

Centre International de Recherches sur l'Anarchisme

Marseille, le 10 septembre 2001

INVITATION à notre local du C.I.R.A.

3, rue Saint Dominique 13001 Marseille (angle Place des Capucins)

Le samedi 6 octobre 2001 à 15 Heures

Avec Jean-Jacques GANDINI

"Parti communiste, parti des riches contre le mouvement social"

Le parti communiste chinois n'a plus d'ambition idéologique : son seul objectif est de se maintenir au pouvoir en tant qu'ordonnateur à la fois de l'accumulation, de plus en plus inégale, des richesses et du renforcement de la puissance du pays. Le parti des prolétaires est devenu le parti des riches. La Chine compte actuellement plus d'un million de millionnaires en F alors que le salaire moyen est de 5 à 600 F/mois, soit en revenu annuel un écart de plus de 1 à 200. L'ancien "poisson dans l'eau du peuple", gangrené par la corruption, ne doit désormais son assise qu'à la force de la répression et la fuite en avant dans un nationalisme de plus en plus ombrageux.

Cinquante ans après la fondation de la "république populaire", le parti communiste reste en apparence fermement accroché au pouvoir. Mais il n'est fort que par défaut, face à une société qu'il tente de maintenir fragmentée et atomisée, mais qui est en train, petit à petit, de renouer avec des solidarités, certes catégorielles au départ, mais porteuses à terme d'un changement social, à voir la façon dont, sur le terrain, elles cherchent à établir des passerelles en ce sens.

(Une autre date à retenir)

INVITATION à notre local du C.I.R.A.

3, rue Saint Dominique 13001 Marseille (angle Place des Capucins)

Le samedi 3 novembre 2001 à 15 Heures

Avec Thierry MASCLOT

Aux origines du mouvement ouvrier aixois : Syndicalisme et Bourse du travail 1890-1914

Cette étude du mouvement ouvrier, au travers de l'Union des Chambres syndicales et de la Bourse du travail d'Aix-en-Provence, de la fin du XIX^{ème} siècle au début du XX^{ème}, période cruciale dans son histoire, peut paraître cocasse pour qui se complaît dans la vision traditionnelle de la ville.

En effet, la ville d'Aix, ville d'art, ville d'eau, ville du bon roi René (image d'Epinal s'il en est), est décrite à tout bout de plume comme calme, somnolente sinon endormie.

L'image traditionnelle de la ville d'Aix est fondée. Elle est cependant caricaturale. Mais qu'est-ce que la caricature sinon le gommage de la nuance, le grossissement des traits, l'absence de justesse dans le détail ? Un mouvement ouvrier actif s'est formé et développé à Aix sur la période 1890-1914. Avec ses crues et ses étiages, ses moments de luttes intenses, de répit ou de gestion du quotidien syndical. Les ouvriers aixois ont pratiqué la solidarité lors des grandes grèves de la décennie 1890 (Carmaux), ont soutenu et sont sortis vainqueurs de grèves locales (les amandières en 1893), ont flirté par la suite avec le syndicalisme révolutionnaire prôné par la CGT, ont pratiqué enfin, la grève générale lors de ce qui reste le grand moment du mouvement ouvrier aixois : la grève des terrassiers de 1913.

C.I.R.A. 3, rue saint-Dominique 13001 MARSEILLE Tel/Fax : 04.91.56.24.17 e-Mail: cira.marseille@free.fr

Siège et permanence: le jeudi de 14h à 18h, le premier et le troisième samedi du mois de 14h à 17h

Adresse postale : BP 40 13382 MARSEILLE CEDEX 13